

# Cérémonie 8 MAI 2020

## Extraits de la Page Facebook des 12 et 13 mai 2020

### **Richard Pernod**

**13 mai 2020**

André Maginot étant à l'origine des textes qui aujourd'hui encore régissent le droit à réparation pour les blessés qui combattent au nom de notre pays, la Fédération Nationale André Maginot souhaite préciser les points suivants:  
COMMÉMORATION DU 8 MAI 1945 EN 2020

Le 8 mai 2020, la France, comme une bonne partie du monde, était en confinement depuis début mars afin de limiter la contagion et l'impact du COVID 19 sur la santé des hommes et femmes de notre pays.

Le monde combattant, dans son ensemble, a bien évidemment accepté les mesures prises par la Secrétaire d'Etat en charge du monde combattant qui adaptaient les cérémonies de commémoration de la signature de la capitulation de l'Allemagne nazie le 8 mai à Berlin après que les hostilités avaient cessé, suite à une première signature de l'arrêt des combats le 7 mai à Reims. Ainsi, dans de nombreuses communes de France, les membres de la Fédération Nationale André Maginot ont-ils été représentés aux cérémonies officielles avec leur seul drapeau, en accord avec les municipalités qui devaient faire respecter les mesures barrière.

Alors que tous étaient confinés depuis bientôt 2 mois, il eut été en effet choquant d'avoir sur le terrain plus de personnes que celles autorisées par les mesures d'urgence sanitaire. De même, il eut été déplacé que de nombreux jeunes assistent uniquement à ces cérémonies alors que leurs écoles, collèges et lycées étaient fermés depuis le début du confinement. C'est pourquoi, aujourd'hui, la Fédération Nationale André Maginot, forte de ses 170 000 adhérents, s'étonne de la prise de position du Président du Souvenir Français dont la mission première est l'entretien des tombes des Morts pour la France. Ce dernier parle des grands absents du 8 mai 2020, le monde combattant et les jeunes. Il ajoute que rien n'a été anticipé, que les jeunes auraient dû être sensibilisés par leurs professeurs sur cette mémoire du 8 mai et sur la naissance de l'Europe le 9 mai 1950...Dont acte, mais ce n'est pas le sujet.

Les règles barrières ne sont pas adaptables au gré des humeurs de chacun et le monde combattant sait s'adapter sans renier ses valeurs et son engagement à transmettre aux jeunes générations la mémoire qui fait la force d'un pays. Il est par ailleurs respectueux d'autrui et sait prendre ses responsabilités lorsque des vies sont en jeu.

Nous aurions pu être en phase si les cérémonies avaient été purement supprimées, mais ce ne fut pas le cas.

C'est pourquoi la Fédération Nationale André Maginot se désolidarise de cette analyse rapide et peu honorante pour le monde combattant.

Il y a des actions plus efficaces à mener sur le long terme pour préserver la Mémoire, que la Fédération et ses groupements mènent avec énergie et sens de l'à-propos.

Pour mémoire, durant cette période difficile pour notre pays, nos membres, sur tout le territoire national, ont œuvré et œuvrent encore pour apporter aide et assistance aux plus démunis, aux EHPAD qui en avaient bien besoin et aux hôpitaux, afin que le virus soit vaincu et que nos concitoyens atteints du virus soient soignés et soutenus.

A ce jour, nous avons engagés plus de 200 000 euros pour cette action et seul cela compte.

### **Serge Barcellini**

**12 mai 2020**

L'étrange 8 mai

Ce 8 mai fut étrange. S'il a reflété l'ardente obligation du confinement, il a aussi traduit notre incapacité à imaginer le temps d'après. Qu'avons-nous en effet découvert dans la lucarne de nos télévisions ? Une cérémonie nationale réduite à la participation d'un Président de la République, d'un Premier ministre, de deux ministres, de deux présidents d'assemblées et de cinq chefs d'État-major de l'armée.

Les cérémonies organisées par les préfets furent calquées sur ce modèle même si quelques préfets aventureux osèrent associer un représentant d'association d'anciens combattants. Ce 8 mai fut en effet étrange par l'absence des anciens combattants. Eux qui furent les inventeurs des cérémonies patriotiques, furent les grands absents ce 8 mai. Une absence justifiée par leur âge. En les confinant doublement nous les aurions sauvés. Dont acte.

Mais la question est ailleurs – où était la jeunesse ? Cette jeunesse qui si l'on en croit les médecins qui se succèdent dans tous les médias à peu de risque d'être atteinte par le coronavirus. Où étaient les jeunes porte-drapeaux si nombreux aujourd'hui dans nos associations mémorielles ? Où étaient les jeunes porte-drapeaux des sapeurs-pompiers volontaires ? Où étaient les lauréats du Concours National de la Résistance et de la Déportation qui auraient répondu présents s'ils avaient été sollicités ? Anticiper le temps d'après pour le 8 mai c'est imaginer ce que l'on veut faire de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Quel étonnement en effet de constater qu'aucune directive n'ait été donnée aux enseignants afin de sensibiliser leurs élèves alors qu'il aurait été si facile de préparer des cours pour chaque niveau de « nos têtes brunes et blondes » confinées ?

Anticiper le temps d'après, c'est mobiliser les fondations et associations mémorielles. Anticiper le temps d'après, c'est réenraciner l'importance du 8 mai 1945, cette signature qui permit à la France, grâce au général de Gaulle, de s'imposer dans le groupe des nations victorieuses. Anticiper le temps d'après, c'est enfin réfléchir au rapprochement entre le 8 mai – la

victoire sur le nazisme et l'exclusion du champ sociétal de l'antisémitisme et du racisme –et le 9 mai, la naissance de l'Europe. Cet étrange 8 mai était aussi celui d'un 75ème anniversaire, le dernier anniversaire où des témoins pouvaient encore dire « j'y étais, j'ai vu, j'ai assisté. » Combien seront-ils encore au 80ème anniversaire ? Le décès de Cécile Rol Tanguy souligne avec force la disparition des grands acteurs et témoins. Mais, il était aussi celui d'un 70e anniversaire, la déclaration prononcée par Robert Schuman le 9 mai 1950 considérée aujourd'hui comme le texte fondateur de la construction européenne. N'aurait-il pas été judicieux au moment où la France a tant besoin de l'Europe et où l'Europe a tant besoin de la France de rappeler la concomitance de ces deux anniversaires si imbriqués ? Si nous ne voulons pas que cet étrange 8 mai ne se transforme en étrange défaite mémorielle, il est important de se mobiliser. La mémoire ne doit pas être la grande absente du temps d'après.

133Patrick Remm, André Rakoto et 131 autres personnes

43 commentaires

46 partages



**J'aime**

**Commenter**



**Partager**

**Commentaires**

**Afficher 34 autres commentaires**